

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 décembre 2003

PROPOSITION DE LOI

**visant à protéger l'exercice des droits
garantis par la Constitution et par
la Convention de sauvegarde des droits
de l'homme et des libertés fondamentales**

(déposée par M. Philippe Monfils)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	7
4. Annexe	8

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 december 2003

WETSVOORSTEL

**tot bescherming van de uitoefening
van de door de Grondwet en het Verdrag
tot bescherming van de rechten van
de mens en van de fundamentele
vrijheden gewaarborgde rechten**

(ingedien door de heer Philippe Monfils)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	7
4. Bijlage	8

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	:	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature,
 suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le
 compte rendu intégral et, à droite, le compte
 rendu analytique traduit des interventions (sur
 papier blanc, avec les annexes)
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral
 (sur papier vert)
CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN : Séance plénière (couverture blanche)
COM : Réunion de commission (couverture beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode +
 basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal
 verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de
 toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen
 papier)
CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN : Plenum (witte kaft)
COM : Commissievergadering (beige kaft)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à enrichir notre arsenal juridique par l'introduction dans le Code pénal d'une disposition visant à incriminer le fait pour un individu ou une association de porter atteinte à la liberté de décision et d'action de chacun, aux droits fondamentaux repris au titre II de la Constitution et dans la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, par des moyens de pression, des faits de violence ou des manœuvres de contrainte psychologique.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe onze rechtsregels aan te vullen door in het Strafwetboek een bepaling op te nemen om de handelingen van een individu of een vereniging strafbaar te stellen wanneer die erop gericht zijn de beslissings- en handelsvrijheid van eenieder door pressiemiddelen, gewelddadigen of psychologische dwang aan te tasten en de fundamentele rechten als bedoeld in titel II van de Grondwet en in het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden te schenden.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il y a quelques années, des événements graves démontrant l'emprise des sectes sur les personnes avaient amené le Parlement à créer une commission d'enquête. ; Après un travail fouillé, celle-ci avait présenté ses conclusions dans un volumineux rapport rédigés par les députés Duquesne et Willems. Ce rapport préconisait plusieurs mesures, tant au plan fédéral qu'au niveau communautaire.

Au plan fédéral, il était proposé de compléter notre arsenal juridique par une disposition générale visant à protéger l'exercice par les citoyens de leurs droits constitutionnels fondamentaux. Une proposition de loi a été déposée par Monsieur Antoine Duquesne à la Chambre des représentants.¹ Elle est depuis restée lettre morte. Sa pertinence mérite que cette proposition soit redéposée car les justifications données par l'auteur sont toujours d'actualité.

On reprend ci-après les développements de la proposition de 1997.

« Tout individu est libre de disposer de sa personne comme il l'entend. Sa vie et sa dignité d'être humain s'imposent par contre au respect de tous ceux avec qui il entre en relation.

Les libertés fondamentales garanties par la Constitution sont intangibles et doivent être intégralement respectées. Aussi, l'abus qui en est fait par certaines personnes ou associations doit-il être vigoureusement combattu.

Etabli sur base d'une enquête importante, objective et menée sans a priori, le rapport de la Commission d'enquête parlementaire visant à élaborer une politique en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes et le danger qu'elles représentent pour la société et pour les personnes, particulièrement les mineurs d'âge, montre que certains mouvements sec-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Toen enkele jaren geleden uit enkele ernstige voorvallen bleek hoezeer sekten individuen in hun greep kunnen houden, stelde het parlement een onderzoekscommissie in. Die commissie leverde gedetailleerd werk en formuleerde haar besluiten in een lijvig verslag, dat werd opgesteld door de volksvertegenwoordigers Duquesne en Willems. Dat verslag bevatte diverse maatregelen, zowel op federaal als op communautair niveau.

Op federaal gebied werd voorgesteld onze rechtsregels aan te vullen met een algemene bepaling om de fundamentele grondwettelijke rechten van de burger te beschermen. De heer Antoine Duquesne diende in de Kamer van volksvertegenwoordigers een daartoe strekkend wetsvoorstel in¹. Ze is sindsdien een dode letter gebleven. Gezien het belang van het wetsvoorstel verdient het opnieuw te worden ingediend, want de door de indiener aangevoerde motieven zijn nog steeds brandend actueel.

Hieronder volgt de toelichting van het wetsvoorstel van 1997.

«Ieder individu mag naar eigen goeddunken over zijn persoon beschikken. Zijn leven en zijn waardigheid als mens daarentegen moeten worden gerespecteerd door al degene met wie hij in aanraking komt.

De door de Grondwet gewaarborgde fundamentele vrijheden zijn onaantastbaar en moeten onverkort geëerbiedigd worden. Als sommige personen of verenigingen daar misbruik van maken, moet daartegen dan ook streng worden opgetreden.

De parlementaire onderzoekscommissie belast met de beleidsvorming ter bestrijding van de onwettige praktijken van de sekten en van de gevaren ervan voor de samenleving en voor het individu, inzonderheid voor de minderjarigen, heeft op basis van een diepgaand, objectief en zonder a-priori's uitgevoerd onderzoek, haar verslag opgesteld. Daarin wordt aangetoond dat som-

¹ Proposition de loi insérant un article 146bis dans le Code pénal, visant à protéger l'exercice des droits garantis par la Constitution et par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, Chambre des représentants, DOC 49 1191/001

¹ Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 146bis in het Strafwetboek met het oog op de bescherming van de uitoefening van de door de Grondwet en het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden gewaarborgde rechten, Kamer van volksvertegenwoordigers, DOC 49 1191/001

taires transgessent ces principes essentiels et traitent leurs adeptes d'une façon inhumaine ou dégradante en les soumettant à un régime les empêchant de mener une vie conforme à la dignité humaine.

Ainsi, par les mécanismes qu'elles développent, ces sectes bafouent quotidiennement les droits de l'Homme, des atteintes physiques (mauvais traitements, coups et blessures, séquestration, agression sexuelle, non assistance à personne en danger ou pratique illégale de la médecine) aux atteintes psychiques à la personne humaine (déstabilisation mentale, manipulation, aliénation) en passant par le non-respect de la vie privée et familiale de l'individu, de son domicile et de sa correspondance ou le refus de prendre en considération les principes selon lesquels nul ne peut être tenu en esclavage ou en servitude, ainsi que le droit de toute personne à la liberté et à la sûreté ou, plus fondamentalement encore, à la vie. Elles malmènent également les libertés fondamentales de l'individu et notamment les libertés de pensée, de conscience, d'expression, d'opinion ou celle de recevoir et communiquer des informations ou des idées.

Si notre arsenal législatif permet de sanctionner les délits en matière de famille —l'abandon, la non-présentation, le rapt d'enfants— ainsi que l'abus de confiance, l'exercice illégal de l'art de guérir, l'association de malfaiteurs, la calomnie, les coups et blessures, volontaires ou non, le recel, les faux et usages de faux, l'attentat à la pudeur, le viol, la prostitution, l'outrage public aux bonnes moeurs, la non-assistance à personne en danger, les délits en matière de stupéfiants ou le non-respect de la législation sociale, il s'avère encore insuffisant.

La présente proposition vise à l'enrichir par l'introduction, dans le Code pénal, d'une disposition visant à protéger la liberté de décision et d'action de chacun à l'encontre de l'individu ou de l'association qui, par des moyens de pression, veut au contraire lui opposer des actes ou des omissions ainsi qu'à réprimer les faits de violence ou les manœuvres de contrainte psychologique portant atteinte aux droits fondamentaux visés au titre II de notre Constitution coordonnée et à la Convention de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentales.

La nouvelle infraction portera également sur les droits civils et politiques et permettra, le cas échéant, de poursuivre les faits commis par une association de

mige sektarische bewegingen voornoemde essentiële beginselen met voeten treden en hun volgelingen onmenselijk of mensonterend behandelen door hen te onderwerpen aan een regime dat hen verhindert een menswaardig leven te leiden.

Zo schenden die sekten met de door hen uitgedokterde leefregels dagelijks de mensenrechten. Dat gaat van fysiek geweld (mishandelingen, slagen en verwondingen, willekeurige opsluiting, seksuele agressie, het niet verlenen van bijstand aan personen die in gevaar verkeren of onwettige uitoefening van de geneeskunde) tot psychisch geweld (mentale destabilisering, manipulatie, vervreemding) via een gebrek aan eerbied voor de persoonlijke levenssfeer en voor het gezinsleven van het individu, voor diens woning en voor zijn correspondentie of de weigering om rekening te houden met de beginselen luidens welke niemand in slavernij of dienstbaarheid mag worden gehouden en evenmin met het recht van eenieder op persoonlijke vrijheid en veiligheid of, nog essentieler, met het recht op leven. Bovendien doen zij de fundamentele vrijheden van het individu geweld aan en dat geldt met name voor de vrijheid van gedachte, van geweten, van meningsuiting, van opinie of de vrijheid om inlichtingen of ideeën te ontvangen of door te geven.

Ons wettenarsenaal biedt weliswaar de mogelijkheid om gezinsmisdrijven te straffen — zoals verlating, het niet tonen of de ontvoering van kinderen — alsmede de onwettige uitoefening van de geneeskunde, de vereniging met het oogmerk om misdrijven te plegen, laster, al of niet vrijwillige slagen en verwondingen, heling, valsheid in geschrifte, aanranding van de eerbaarheid, verkrachting, prostitutie, openbare schennis van de goede zeden, het niet verlenen van bijstand aan in gevaar verkerende personen, drugs-misdrijven of de niet-naleving van de sociale wetgeving. Dat arsenaal is evenwel nog ontoereikend.

Dit voorstel wil dat arsenaal aanvullen door in het Strafwetboek een bepaling op te nemen die enerzijds de beslissings- en handelingsvrijheid van eenieder wil beschermen tegen het individu dat of de vereniging die hem met pressiemiddelen daden of verzuimen wil tegenwerpen en anderzijds gewelddaden of psychologische dwang wil tegengaan die de fundamentele rechten als bedoeld in titel II van onze Grondwet en in het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden zouden schenden.

Het nieuwe misdrijf zal ook betrekking hebben op de burgerlijke en politieke rechten en zal in voorkomend geval ook de mogelijkheid bieden wandaden te vervol-

malfaiteurs. Une condamnation pénale sur base du nouvel article proposé serait, dès lors, constitutive d'un dol pouvant entraîner la nullité des actes posés dans les circonstances précitées.

Reposant sur des notions ayant un sens précis en droit, ce texte formulé de façon générale a pour mérite de ne pas viser spécifiquement les sectes. Il ne prévoit de répression que lorsque les comportements réputés nuisibles mettent en cause l'exercice des libertés fondamentales garanties par la Constitution.

La liberté est trop belle pour la laisser pervertir par ceux qui s'en servent comme paravent pour dissimuler leur turpitude et pour se livrer à une nouvelle exploitation de l'Homme quand ce n'est pas pour s'attaquer aux fondements même de notre société démocratique. Il nous revient de la protéger. ».

En ces temps où les repères se perdent et les valeurs sont remises en question, les sectes risquent de trouver un terrain propice pour leurs actions qui mettent en danger l'autonomie et la liberté individuelles.

Philippe MONFILS (MR)

gen van verenigingen met het oogmerk om misdrijven te plegen. Een veroordeling tot straf op grond van het voorgestelde nieuwe artikel zou derhalve de kenmerken hebben van bedrog wat kan leiden tot de nietigheid van de in de voormelde omstandigheden gestelde daaden.

De in algemene bewoordingen gestelde tekst, die steunt op begrippen die in het recht een strak afgebakende betekenis hebben, heeft de verdienste dat hij niet alleen de sekten viseert. Hij legt slechts straffen op als de schadelijk geachte gedragingen de uitoefening van de grondwettelijk gewaarborgde fundamentele vrijheden in gevaar brengen.

Vrijheid is een te kostbaar goed om ze te laten verkwanselen door degenen die ze gebruiken als dekmantel om hun schandelijk gedrag te verhelen en om zich schuldig te maken aan een nieuw soort uitbuiting van de Mens of om de grondslagen zelf van onze democratische samenleving te ondergraven. Het is onze taak die samenleving te beschermen.».

In tijden waarin alle richtsnoeren wegvalLEN en waarden op de helling worden gezet, bestaat de kans dat de sekten een gunstige voedingsbodem aantreffen voor hun handelingen die de individuele autonomie en vrijheid in het gedrang brengen.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

Dans le livre II, titre II, du Code pénal, sous un chapitre *IIbis* (nouveau), intitulé « des atteintes portées aux droits garantis par la Constitution et par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales », il est inséré un article *146bis*, rédigé comme suit :

«Art. 146bis. — Nonobstant l'application des articles 322 à 326, sera puni d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de cent euros à deux mille euros ou d'une de ces deux peines seulement, ainsi qu'à l'interdiction pour un terme de cinq ans à dix ans des droits visés à l'article 31, quiconque aura, en tant qu'auteur, coauteur ou complice, par voie de fait, violence, menaces ou manœuvres de contrainte psychologique contre un individu, soit en lui faisant craindre d'exposer à un dommage, sa personne, sa famille, ses biens ou son emploi, soit en abusant de sa crédulité pour le persuader de l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir imaginaire ou de la survenance d'événements chimériques, porté atteinte aux droits fondamentaux visés au titre II de la Constitution et à ceux garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. ».

19 septembre 2003

Philippe MONFILS (MR)

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het tweede boek, titel II, van het Strafwetboek, wordt onder hoofdstuk *IIbis* (*nieuw*), met als opschrift «Schendingen van de door de Grondwet en het Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden gewaarborgde rechten», een artikel *146bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 146bis. — Niettegenstaande de toepassing van de artikelen 322 tot 326, wordt met gevangenisstraf van twee tot vijf jaar en met geldboete van honderd euro tot tweeduizend euro of met een van deze straffen alleen, alsmede met het verbod tot uitoefening gedurende een termijn van vijf tot tien jaar, van de in artikel 31 bedoelde rechten gestraft, hij die als dader, mededader of medeplichtige, door feitelijkheden, geweld, bedreigingen of psychologische dwang ten aanzien van een individu, hetzij door hem te doen vrezen dat hij zijn persoon, zijn gezin, zijn goederen of zijn betrekking schade zal berokkenen, hetzij door misbruik te maken van zijn lichtgelovigheid om hem te overtuigen van het bestaan van valse ondernemingen, van een ingebeelde macht of van het zich voordoen van denkbeeldige gebeurtenissen, de fundamentele rechten als bedoeld in titel II van de Grondwet schendt of die welke door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden gewaarborgd worden.».

19 september 2003

TEXTE DE BASE**TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION****Code pénal****Chapitre II. Des délits relatifs au libre exercice des cultes**

...

Art. 146.

Si les coups ont été cause d'effusion de sang, de blessure ou de maladie, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de cent [euros] à mille [euros].

Code pénal**Chapitre II. Des délits relatifs au libre exercice des cultes**

...

Art. 146.

Si les coups ont été cause d'effusion de sang, de blessure ou de maladie, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de cent [euros] à mille [euros].

Chapitre libis. Des atteintes portées aux droits garantis par la Constitution et par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales**Art. 146bis**

Nonobstant l'application des articles 322 à 326, sera puni d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de cent euros à deux mille euros ou d'une de ces deux peines seulement, ainsi qu'à l'interdiction pour un terme de cinq ans à dix ans des droits visés à l'article 31, quiconque aura, en tant qu'auteur, coauteur ou complice, par voie de fait, violence, menaces ou manœuvres de contrainte psychologique contre un individu, soit en lui faisant craindre d'exposer à un dommage, sa personne, sa famille, ses biens ou son emploi, soit en abusant de sa crédulité pour le persuader de l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir imaginaire ou de la survenance d'événements chimériques, porté atteinte aux droits fondamentaux visés au titre II de la Constitution et à ceux garantis par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.¹

¹ Art.2

BASISTEKST**Strafwetboek****Hoofdstuk II. Wanbedrijven betreffende de vrije uitoefening van de erediensten****Art. 146.**

Indien de slagen bloedstorting, verwonding of ziekte veroorzaken, wordt de schuldige gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar en met geldboete van honderd [euro] tot duizend [euro].

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**Strafwetboek****Hoofdstuk II. Wanbedrijven betreffende de vrije uitoefening van de erediensten****Art. 146.**

Indien de slagen bloedstorting, verwonding of ziekte veroorzaken, wordt de schuldige gestraft met gevangenisstraf van zes maanden tot vijf jaar en met geldboete van honderd [euro] tot duizend [euro].

Art. 146bis.

Niettegenstaande de toepassing van de artikelen 322 tot 326, wordt met gevangenisstraf van twee tot vijf jaar en met geldboete van honderd euro tot tweeduizend euro of met een van deze straffen alleen, alsmede met het verbod tot uitoefening gedurende een termijn van vijf tot tien jaar, van de in artikel 31 bedoelde rechten gestraft, hij die als dader, mededader of medeplichtige, door feitelijkheden, geweld, bedreigingen of psychologische dwangen aanzien van een individu, hetzij door hem te doen vrezen dat hij zijn persoon, zijn gezin, zijn goederen of zijn betrekking schade zal berokkenen, hetzij door misbruik te maken van zijn lichtgelovigheid om hem te overtuigen van het bestaan van valse ondernemingen, van een ingebeelde macht of van het zich voordoen van denkbeeldige gebeurtenissen, de fundamentele rechten als bedoeld in titel II van de Grondwet schendt of die welke door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden gewaarborgd worden.¹

¹ Art.2

Chapitre III. Des atteintes portées par des fonctionnaires publics aux droits garantis par la Constitution**Art. 147.**

Tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de l'autorité ou de la force publique, qui aura illégalement et arbitrairement arrêté ou fait arrêter, détenu ou fait détenir une ou plusieurs personnes, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans.

L'emprisonnement sera de six mois à trois ans, si la détention illégale et arbitraire a duré plus de dix jours.

Si elle a duré plus d'un mois, le coupable sera condamné à un emprisonnement d'un an à cinq ans.

Il sera, en outre, puni d'une amende de cinquante [euros] à mille [euros] et pourra être condamné à l'interdiction des droits indiqués aux n^{os} 1, 2 et 3 de l'article 31.

...

Chapitre III. Des atteintes portées par des fonctionnaires publics aux droits garantis par la Constitution**Art. 147.**

Tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de l'autorité ou de la force publique, qui aura illégalement et arbitrairement arrêté ou fait arrêter, détenu ou fait détenir une ou plusieurs personnes, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans.

L'emprisonnement sera de six mois à trois ans, si la détention illégale et arbitraire a duré plus de dix jours.

Si elle a duré plus d'un mois, le coupable sera condamné à un emprisonnement d'un an à cinq ans.

Il sera, en outre, puni d'une amende de cinquante [euros] à mille [euros] et pourra être condamné à l'interdiction des droits indiqués aux n^{os} 1, 2 et 3 de l'article 31.

...

Hoofdstuk III. Schending door openbare ambtenaren van rechten door de Grondwet gewaarborgd**Art. 147.**

Ieder openbaar officier of ambtenaar, ieder drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht, die wederrechtelijk en willekeurig een of meer personen aanhoudt of doet aanhouden, gevangen houdt of doet houden, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar.

De gevangenisstraf is zes maanden tot drie jaar, indien de wederrechtelijke en willekeurige vrijheidsberoving langer dan tien dagen duurt.

Duurt zij langer dan een maand, dan wordt de schuldige veroordeeld tot gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar.

Hij wordt bovendien gestraft met geldboete van vijftig [euro] tot duizend [euro] en kan worden veroordeeld tot ontzetting van de rechten, genoemd in artikel 31, 1°, 2° en 3°.

Hoofdstuk III. Schending door openbare ambtenaren van rechten door de Grondwet gewaarborgd**Art. 147.**

Ieder openbaar officier of ambtenaar, ieder drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht, die wederrechtelijk en willekeurig een of meer personen aanhoudt of doet aanhouden, gevangen houdt of doet houden, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar.

De gevangenisstraf is zes maanden tot drie jaar, indien de wederrechtelijke en willekeurige vrijheidsberoving langer dan tien dagen duurt.

Duurt zij langer dan een maand, dan wordt de schuldige veroordeeld tot gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar.

Hij wordt bovendien gestraft met geldboete van vijftig [euro] tot duizend [euro] en kan worden veroordeeld tot ontzetting van de rechten, genoemd in artikel 31, 1°, 2° en 3°.